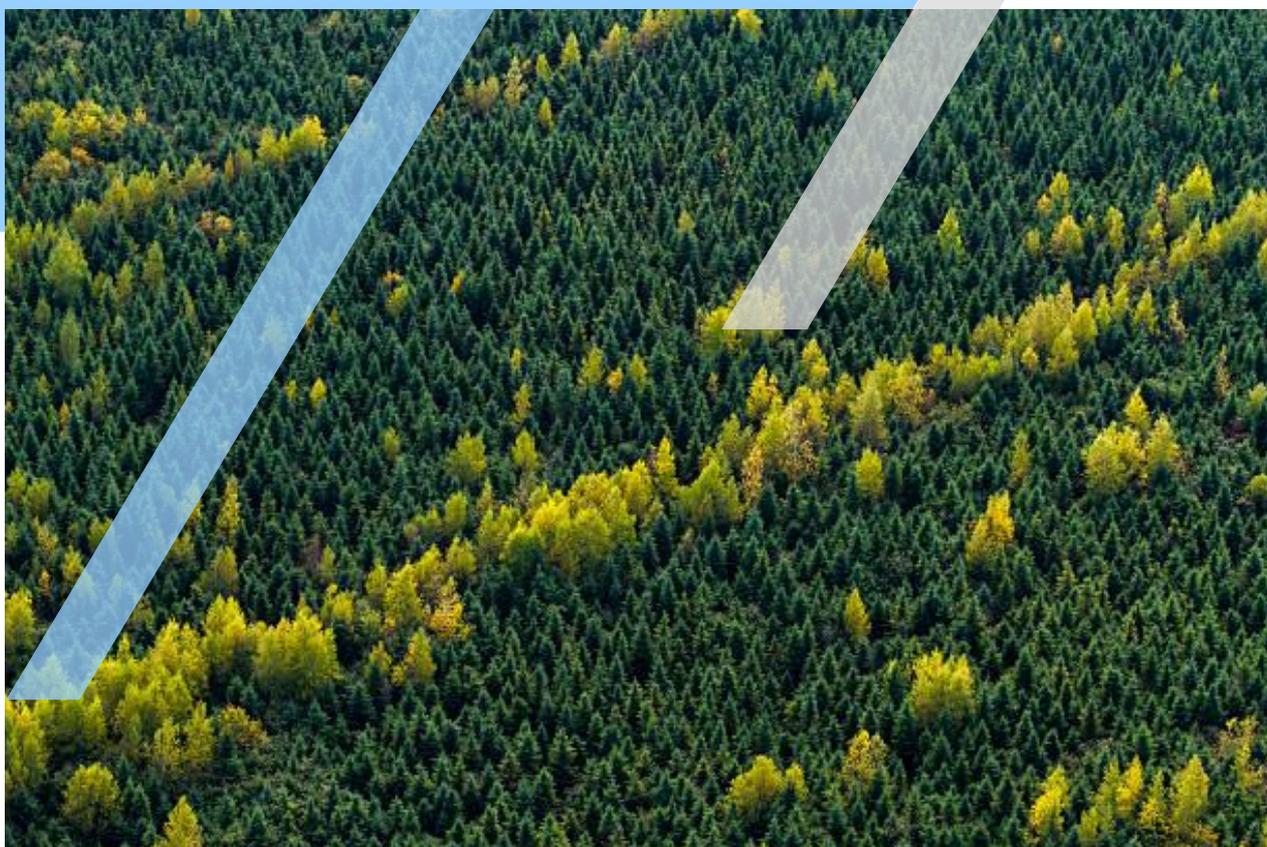


Francofor inc.

Réflexion sur l'avenir des forêts québécoises



Harold Francoeur ing.f., Président
francoforhf@hotmail.com



Qui sommes-nous ?	2
Augmenter la productivité des forêts : un réel enjeu !	3
Des traitements d’entretien tardifs	4
Changement de lame :	5
Visibilité des semis :	6
Le déblaiement de résidus de coupe avec pelle excavatrice :	7
Autres enjeux locaux :.....	9
Diminution des valeurs contractuelles :	9
Des travaux de PS toujours plus onéreux :	10
0 appel d’offre d’EP sur la Côte-Nord en 2024 :	11
Déficit en PS sur la Côte-Nord en 2024 :	12
Où sont passé les travaux d’EP du stade gaulis?	13
Conclusion.....	14

Francofor inc

Qui sommes-nous ?

Francofor est une compagnie œuvrant à titre d'entrepreneur forestier en travaux sylvicoles non-commerciaux, elle travaille au niveau de la forêt publique. L'entreprise existe depuis mars 1989 et a comme objectif principal la satisfaction de ses clients en leur offrant des travaux de qualité.

Francofor est constituée d'une équipe technique compétente et dynamique composée de deux ingénieurs forestiers et de techniciens qui travaillent de concert avec une main d'œuvre qualifiée pour vous aider à planifier, gérer et exécuter pratiquement tous genres de projets sylvicoles.

Son siège social est situé à New-Richmond et ses opérations ont lieu sur la Côte-Nord (région forestière 09). Francofor est inscrit au registre des fournisseurs de Rexforêt et bénéficie d'un contrat annuel d'exécution conclu en vertu d'un contrat réparti à plusieurs fournisseurs (CRPF).

En 2023, la valeur contractuelle de l'entreprise s'élevait à 717 805\$ de travaux d'éducation de peuplement (EP) dans la R09. De plus, toujours en 2023, l'entreprise a remporté un appel d'offre, de travaux d'exécution d'EP, d'une valeur de 582 000\$.



Augmenter la productivité des forêts : un réel enjeu !

La Côte-Nord est la 5e région forestière en importance au Québec. Selon une publication du Forestier en chef du Québec, sa possibilité forestière 2023-2028, en volume marchand brut (m³/an), s'élevait à 3 806 700, soit 10,58% de la possibilité annuelle de l'ensemble des 13 régions forestières du Québec.

Or, selon une publication de Rexforêt, cette même région a bénéficié d'un investissement de 11,41 M\$ en 2022-2023, soit 6,10% de l'enveloppe provinciale. Au même prorata de sa possibilité, elle aurait dû recevoir 19,78 M\$ d'investissement sylvicole.

Comment peut-on justifier cet écart?

À vous de me le dire.

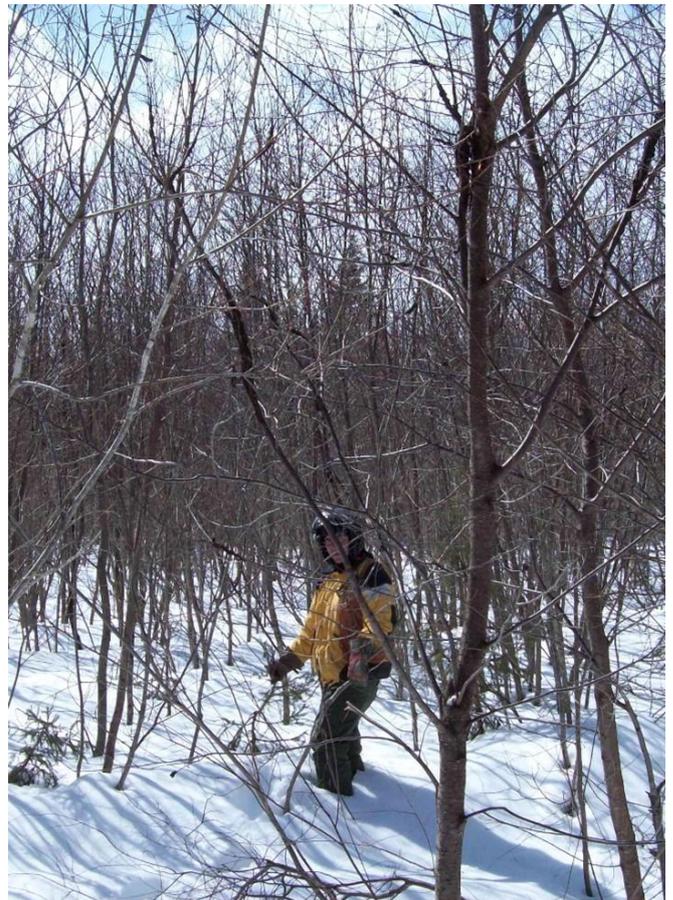
Réaliser le retard de travaux et garantir les investissements initiaux

- Depuis 2014, le budget n'a pas été ajusté au coût de la vie (indexation) ce qui a créé un retard dans les travaux.
- En conséquence, on fait de moins en moins de travaux!
- De surcroît, à la suite de l'invasion de la tordeuse des bourgeons de l'épinette (TBE), nos dirigeants régionaux ont adopté une stratégie qui privilégie les traitements de préparation de sites (PS) et de régénération artificielle (RA) au détriment de la famille d'éducation de peuplement (EP). De l'extérieur, on a compris que ces derniers prévoient y revenir plus tard. Aujourd'hui, fort est de constaté que ce retard n'est toujours pas comblé. Conséquemment, les travaux dits tardifs s'accumulent au détriment du rendement de ces mêmes plantations où des investissements majeurs ont été consentis antérieurement.

« *La forêt nord-côtière : les impacts des traitements d'entretien tardifs* »

Des traitements d'entretien tardifs

Vous comprendrez alors que nos interventions d'EP se concentrent davantage dans des aires bien chargées en compétition ligneuse. Les initiés sont au courant que la compétition ligneuse a moins d'influence à la hausse sur le taux consentit au travailleur que la végétation herbacée (framboisiers, fougères et épilobes). Et, plus on tarde à intervenir, plus le stade ligneux remplace le stade herbacé! On peut vous affirmer que pour le travailleur la charge ligneuse occasionne beaucoup de problèmes.



« *La forêt nord-côtière : les problématiques spécifiques des traitements d'entretien tardifs* »

Voici quelques problématiques rencontrés dans notre région liés aux interventions tardives en EP :

Changement de lame :

En effet, puisque nos interventions sont tardives, les ouvriers sylvicoles doivent souvent osciller entre l'utilisation de différent type de lame: celle à dents douces et le couteau à taillis. Ce faisant, ceci engendre de la perte de temps ce qui ralentit l'exécution des travaux.



Lames à dents douces



Couteau à taillis

« *La forêt nord-côtière : les problématiques spécifiques des traitements d'entretien tardifs* »

Visibilité des semis :

Lorsque la densité et/ou la hauteur de la compétition est élevée les plants sont invisibles pour le travailleur. À ce moment, le travailleur doit anticiper la position probable du plant. Cela a pour conséquence de ralentir sa progression. Même si sa progression est lente et prudente, le travailleur peut tout de même heurter la tige et la blesser avant de l'apercevoir ! Alors, en plus de la perte du plant, le problème de visibilité réduit la vitesse de débroussaillage. Tout le monde est perdant !



« *La forêt nord-côtière : les problématiques spécifiques des traitements d'entretien tardifs* »

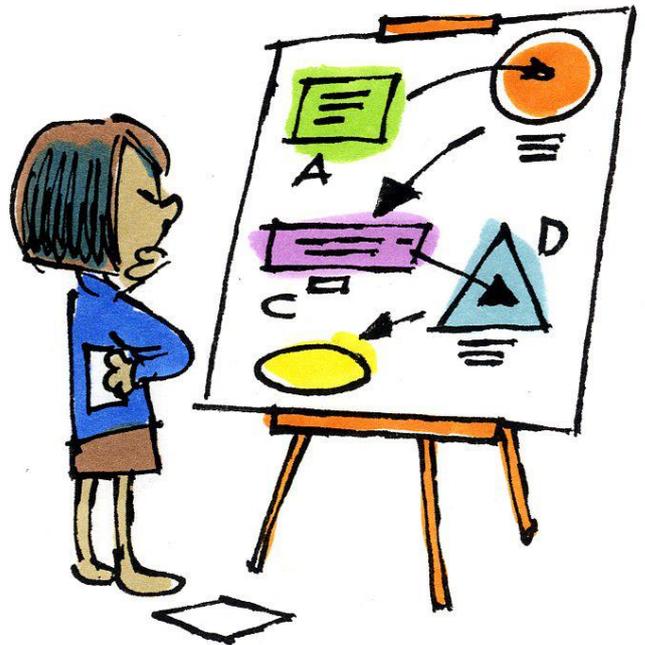
Le déblaiement de résidus de coupe avec pelle excavatrice :

Ce type de préparation de sites augmente la difficulté de déplacement des travailleurs sur la surface à traiter. L'irrégularité du sol jumelée à une perte de visibilité rend la progression du travailleur lente et hasardeuse. Leur productivité s'en retrouve ralentit sans compter l'augmentation potentielle des risques d'accidents de travail. De plus, étant donné que la préparation de site n'a pas réinitialisé l'ensemble de la superficie à traiter en dégagement, le diamètre des tiges compétitrices varie grandement. En effet, celle présente à l'intérieur des placeaux est de plus faible diamètre tandis que celle présente en périphérie des placeaux nécessitent l'emploi d'une lame à dents douces.



« Une demande de révision de la stratégie régionale est en cours »

De notre point de vue, la Côte-Nord a un besoin de travaux en EP supérieur à sa stratégie actuelle. Il importe de préciser que cet avis est partagé avec les aménagistes locaux. En effet, selon les dires d'un des aménagistes, la Côte-Nord a fait une demande de révision à la hausse de leurs travaux d'entretien de plantation (EP) à leur décideur. Le résultat de cette requête nous est inconnu à ce jour.



« *D'autres nuages sombres nous surplombe !* »

Autres enjeux locaux :

Comme un malheur ne vient jamais seul, différents faits viennent assombrir davantage notre tableau pour les prochaines années :

Diminution des valeurs contractuelles :

Selon une affirmation du directeur régional de Rexforêt, la valeur contractuelle de tous les acteurs Nord-Côtiers diminuera de 1,3% à compter de l'exercice 2024.



« D'autres nuages sombres nous surplombe ! »

Autres enjeux locaux (suite) :

Des travaux de PS toujours plus onéreux :

Toujours selon le directeur régional de Rexforêt, le budget sylvicole 2024 sera amputé sévèrement pour réaliser des travaux de préparation de terrain plus onéreux que prévu. En effet, la proportion de travaux de déblaiement de résidus de coupe avec pelle excavatrice augmente de façon constante au détriment des travaux de scarifiage à disques. Et, rien ne laisse présager que cette tendance sera renversée, du moins, à court terme. On doit comprendre que ces travaux sont nécessaires pour garantir la mise en terre des plants ensemencés en pépinière ! Mais, durant ce temps, les travaux d'EP patiente dans l'ombre !



« *D'autres nuages sombres nous surplombe !* »

Autres enjeux locaux (suite) :

0 appel d'offre d'EP sur la Côte-Nord en 2024 :

Dans cette foulée, Rexforêt et le MRN n'ont présenté aucun appel d'offre pour la famille de traitement d'EP jusqu'à ce jour dans notre région. Au mieux, ces derniers affirment qu'il y a une possibilité en fin de saison 2024. Encore là, il faut patienter en espérant que notre main d'œuvre en fera autant !



« D'autres nuages sombres nous surplombe ! »

Autres enjeux locaux (suite) :

Déficit en PS sur la Côte-Nord en 2024 :

Rexforêt nous a également avisé, en mars dernier, que la région a actuellement un léger déficit en PS. Conséquemment, Rexforêt a demandé un budget additionnel pour combler ce déficit afin de maintenir la stratégie en EP. Cette initiative est applaudie. Or, de notre point de vue, les chances d'obtenir un budget additionnel sont minces voire inexistantes. Donc, il est pertinent de croire que les travaux de la famille EP seront imputés du montant requis pour combler ce déficit. Encore là, l'EP est l'enfant négligé de la famille. Pourtant, une plantation envahie ne donne pas de rendement! Un effet de rendement perdu dans les premières années d'établissement d'une plantation, dû à la compétition, ne peut être repris plus tard! C'est perdu. Intervenir trop tard revient à réaliser un dégagement pour conserver une plantation. On ne parle plus ainsi de rendement mais de survie! En fait, les entrepreneurs et les plantations dans la famille de traitement d'EP ont le même enjeu sur la Côte-Nord. LEUR SURVIE!



« D'autres nuages sombres nous surplombe ! »

Autres enjeux locaux (suite) :

Où sont passé les travaux d'EP du stade gaulis?

En contexte épidémique de la TBE, les aménagistes locaux, comme d'autres en province, avaient mis en veille les travaux de nettoyage et d'éclaircie précommerciale afin de préserver ces surfaces d'une éventuelle infestation. C'était, selon nous, un choix judicieux. Cependant, ces travaux ne sont toujours pas revenus dans les plans des aménagistes. Pourtant, un portrait récent du ministère des ressources naturelles et forêts du Québec indiquent que les zones touchées se localisent uniquement à l'ouest de la ville de Forestville et à l'est de Baie-Johan-Beetz. C'est une distance d'approximativement de 500 km de littoral! Selon nous, c'est une zone suffisamment grande ou la TBE est absente pour justifier une éventuelle reprise des travaux d'EP au stade gaulis.



Conclusion

Dans le cadre de la consultation québécoise sur l'avenir des forêts, Francofor soulève des enjeux importants concernant la sylviculture négligée de la forêt nord-côtière. Malgré la position de la Côte-Nord en tant que 5e région forestière en importance au Québec, les investissements sylvicoles dans la région sont jugés insuffisants par rapport à sa possibilité forestière. Les travaux d'éducation de peuplement (EP) sont retardés, ce qui entraîne plusieurs problématiques opérationnelles.

Francofor et d'autres acteurs locaux expriment des préoccupations quant à la stratégie régionale actuelle et le niveau insuffisant des budgets sylvicoles prévus pour les prochaines années. Les retards dans les travaux d'EP et les investissements insuffisants pourraient compromettre la survie des plantations et des entrepreneurs forestiers. D'autres enjeux locaux, tels que la diminution des valeurs contractuelles et l'absence d'appels d'offres pour les travaux d'EP, soulèvent des inquiétudes quant à la gestion forestière future de la région.

En conclusion, Francofor Inc. met en lumière les défis auxquels fait face la région forestière de la Côte-Nord et appelle à une révision de la stratégie régionale pour assurer la durabilité et la prospérité de la sylviculture dans la région.